

VARICOCÈLE

QUESTIONS FRÉQUENTES

De quoi ai-je besoin pour une consultation en radiologie interventionnelle ?

Vous devez avoir eu une échographie-Doppler documentant la varicocèle (souvent du côté gauche, rarement du droit).

Un avis urologique est nécessaire. En cas de troubles de fertilité, un spermogramme est indispensable.

Une fois ces éléments réunis, vous êtes prêt à consulter un radiologue interventionnel expert. Il n'est pas utile de consulter votre radiologue interventionnel avant d'avoir effectué toutes ces analyses, il manquera d'informations sur votre pathologie. Vous pouvez toutefois le contacter si vous avez des questions particulières.

Vais-je avoir mal ?

Non.

La réalisation de l'intervention est totalement indolore, ce qui permet sa pratique sous anesthésie locale. Elle nécessite juste un décubitus pendant 45 minutes. Les suites à domicile sont simples.

L'embolisation de varicocèle présente-t-elle des complications ?

Les complications sont uniquement mineures et transitoires, il n'y a pas de risque pour le testicule. Les récurrences sont rares (4%), et peuvent être retraitées par le radiologue interventionnel.

Renseignez-vous lors de votre consultation avec le radiologue.

L'embolisation de varicocèle est-elle remboursée par la sécurité sociale ?

Oui, elle fait partie des groupes d'interventions pelviennes appelées « embolisation sélective ou hypersélective de la veine testiculaire ».

Où puis-je recueillir le témoignage de patients déjà embolisés ?

Par respect du code de déontologie médicale français, bien que nombre de nos patients déjà traités se soient proposés, nous ne pouvons en faire part sur ce support.

En France, un médecin ne peut diffuser aucune information s'apparentant à de la publicité, et les témoignages de patients manifestant leur satisfaction sont assimilés comme tels.

Vous pouvez demander conseil sur vos recherches à votre radiologue interventionnel lors de la consultation, celui-ci saura vous aider.

Le bouche à oreille est également un moyen efficace de recueil.

Je suis sous anticoagulants : dois-je les arrêter ?

En cas de nécessité, les anticoagulants Antivitamine K peuvent être maintenus. Les ponctions veineuses sont moins dangereuses dans cette situation que les ponctions artérielles. Le temps de coagulation est juste un peu allongé, mais l'hémostase est bien contrôlée, surtout par voie brachiale.

Pour limiter tout risque hémorragique, il est préférable de moduler l'anticoagulation (relai héparine et baisse modérée de l'anticoagulation), selon les recommandations habituelles. Cela est souvent organisé en ville par votre médecin traitant quelques jours avant l'intervention.

Les antiagrégants plaquettaires (Kardegic 75 ou 150 mg) n'ont pas besoin d'être arrêtés.

Le Plavix (75 mg) peut ne pas être arrêté, mais il est préférable de l'arrêter 5 jours avant quand cela est possible.

Comment se déroule ma prise en charge ambulatoire (Hospitalisation de jour) ?

Bien, toujours. La réalisation d'une hospitalisation ambulatoire (hospitalisation de jour) ne dépasse pas 6h de suite: le patient se rend dans l'établissement de santé tôt le matin en service d'hospitalisation de jour pour une brève préparation à l'intervention (identification, modalités administratives, perfusion...), bénéficie de l'intervention dans la matinée ou avant 14h, puis reste en chambre d'hospitalisation environ 30 minutes en surveillance suite à l'embolisation (point de ponction), avant de rentrer à domicile dans l'après-midi, avec une ordonnance dédiée de médicaments nécessaires à une convalescence confortable, ainsi que tous les autres papiers pour le suivi.

Le patient et l'opérateur restent en contact rapproché les jours suivants, pour assurer la continuité d'une prise en charge de qualité. Les suites sont simples et sans inconfort.

Quand puis-je reprendre une activité sexuelle ?

L'éjaculation n'est pas contre-indiquée dans les premiers jours. On déconseille les frottements et traumatismes au niveau du scrotum pendant les 5 premiers jours, car ceux-ci favorisent l'inflammation du site opératoire (cordon spermatique), qui deviendra douloureuse.



Ce document d'information vous a été transmis via le site internet du

CENTRE DE RADIOLOGIE INTERVENTIONNELLE CHU DIJON

<https://www.radiologie-interventionnelle-chu-dijon.fr/>